

“L'ARGUS DE LA PRESSE INTERNATIONALE”

Sous sa rubrique “*Les Institutions et les Hommes*”, la Revue Internationale périodique publiée à Paris et qui s'occupe de questions politiques, diplomatiques et économiques, publie, dans son numéro du 15 février dernier, l'article qui suit sur notre compatriote et concitoyen, membre de la société des Arts, Sciences et Lettres, M. Raoul Renault, directeur de l'Argus de la Presse Internationale, et qui est signé de G. Bailly-Rollet:

Né le 4 mars 1867, M. Raoul Renault a commencé à faire du journalisme à l'âge de vingt ans. Il a occupé une position importante auprès de la Commission du Havre de Québec, dont cinq années en qualité de secrétaire-trésorier. Sa grande activité et son esprit d'initiative lui ont suggéré de fonder l'Argus de la Presse Internationale (International Press Clipping Service), il y a quatre ans, alors que ce genre de service était pratiquement inconnu au Canada.

Les différents services que comporte cette Organisation modèle, fonctionnent sous la haute direction de M. Raoul Renault.

Son service de coupures de journaux couvre toute la presse canadienne, et, par l'entremise de ses correspondants, toute la presse étrangère. Elle peut fournir des coupures de journaux et des extraits de revues sur n'importe quel sujet. Toutes ces coupures sont attachées à une fiche indiquant le nom du journal, la date et l'endroit de sa publication.

En outre de son service de coupures, l'Argus de la Presse Internationale a établi depuis quelque temps, un service d'informations générales de recherches, de toutes sortes et d'assistance littéraire. L'Argus rédige également des études et des discours en français ou en anglais, sur n'importe quel sujet. Ces divers travaux sont confiés à des écrivains compétents chacun dans leurs sphères.

Cette Organisation se charge aussi de faire des recherches sur l'histoire, la généalogie, les sciences, les finances, la politique, etc., et de faire des enquêtes commerciales, industrielles ou autres. Elle compte déjà, au nombre de ses clients les services diplomatiques et de renseignements de plusieurs gouvernements.

Elle se charge de la préparation de mémoires, requêtes, catalogues, lettres, circulaires, publicité par la poste, lettres au multigraphe, etc., dans les deux langues et de traductions de l'anglais au français et du français à l'anglais faites par des traducteurs d'expérience.

Il est à remarquer que l'Argus de la Presse Internationale a également un service de presse parfaitement organisé et que cette Agence peut fournir non seulement des articles et des études sur toutes sortes de sujets, mais aussi des lettres hebdomadaires ou mensuelles sur les affaires du Canada en ce qu'elles peuvent intéresser les Européens.

Elle a des correspondants dans les principales villes du Canada et est en relations avec toutes les principales agences de presse du monde entier.

Elle est en position de faire des recherches dans les bibliothèques et de signaler à ses abonnés tout ce qui peut les intéresser.

Elle fait une spécialité de recherches de livres rares et épuisés.

Cette Agence, dont l'organisation est incomparable, a une entente avec plusieurs éditeurs étrangers, en vertu de laquelle ils lui font tenir un exemplaire de leur publication en retour de coupures sur un ou deux sujets qui les intéressent.

A l'heure actuelle, il est d'une importance primordiale pour toute personne appelée à évoluer dans la politique, la finance, l'industrie ou le commerce, de se tenir constamment au courant de tous les développements qui se produisent dans le domaine de leurs activités, et d'avoir tous les renseignements possibles sur les sujets qui les intéressent. C'est, aujourd'hui, la clef du succès — celle que M. Raoul Renault a trouvé en mettant sur

le pied la vaste organisation qui fait honneur à son esprit d'initiative et permet à ses remarquables qualités de journaliste et de publiciste de s'affirmer avec une maîtrise toujours grandissante. L'Argus de la Presse Internationale, dont les brillants débuts sont le gage certain d'un magnifique avenir, s'impose déjà comme une des grandes institutions canadiennes qui font l'orgueil et la force de ce pays incomparable.

La Société Académique d'Histoire Internationale a récemment inscrit M. Raoul Renault, son très distingué Collègue, au nombre de ses membres actifs.

G. BAILLY-ROLLET.

DEUX PIÈCES

Reçus dernièrement au bureau du secrétaire de la rédaction du Terroir deux jolis actes en prose, très élégamment présentés et que nous souhaiterions de tout cœur voir représenter souvent, comme levé de rideau sur nos scènes québécoises.

Ce sont: *Les Noces d'Or*, un acte en prose, par M. H. Gaillard de Champris, Québec, “Edition du “Soleil”, 1925;

Peuple Sans Histoire, fantaisie dramatique en un acte et trois tableaux par le Frère Marie-Victorin, des Ecoles Chrésiennes, Montréal. Les Frères des Ecoles Chrésiennes, 44 rue Côté, 1925.

Très touchante cette scène de M. H. Gaillard de Champris entre le duc de Valombreux et la duchesse, sa femme, la veille du jour où ils vont célébrer leurs noces d'or. Le duc, ou plutôt le général, depuis quelques années, est aigri, bcurru, dur pour tous, même pour la duchesse et il avoue à son ordonnance, la veille de ses noces d'or, que s'il est ainsi c'est à cause de son fils cadet Jean qui, après la mort accidentelle de l'ainé, s'en est allé chez les missionnaires d'Afrique éteignant ainsi le nom des Valombreux. Orgueilleux de sa famille, il ne peut pardonner à son cadet, traître à sa famille, renégat de son nom. Il l'a maudit. Et en ce jour d'abandon il s'explique aussi avec la duchesse à qui il a défendu de ne jamais prononcer le nom du renégat, pour le général, du saint pour la duchesse. Cette dernière vient justement d'apprendre la mort héroïque de Jean massacré par les Touaregs en voulant protéger son régiment. Elle vient à bout d'annoncer au terrible duc la triste nouvelle et celui-ci, devant l'ombre du héros, pardonne et pleure de tendresse, lui dont les yeux pendant des années n'ont pu verser que des larmes de colère.

Nous aimerions voir bien représenter sur une scène québécoise ce trait touchant de la vieille noblesse française.

Peuple sans Histoire, autre très touchante scène mais transportée au Canada au début du régime anglais et où l'on voit le gouverneur, lord Durham, héros principal. Comme certains cercles de nos amateurs représenteraient bien cette scène à la suite de la parole malheureuse écrite par lord Durham, dans un rapport à l'Angleterre à l'adresse des Canadiens français: “Ils sont un peuple sans histoire”. Durham, harassé, s'endort sur son manuscrit après avoir écrit la phrase fameuse contre nous. Thérèse Bédard, petite canadienne française au service du gouverneur, entre pendant que dort le gouverneur et lit la calomnie sur les feuillets épars sur le pupitre; elle écrit, en marge en bon anglais: “Thou Liest, Durham”—“Tu mens, Durham”, et, quand Durham s'éveille, elle a une explication avec le gouverneur et lui dit, énumérant, les grands faits de l'histoire de ce temps-là, pourquoi il ment. Et la petite servante a raison. C'est touchant au possible.

Allons, cercles d'amateurs de Québec, ne vous torturez pas les meninges pour savoir quoi représenter sur nos scènes, donnez-nous, un jour prochain: “Les Noces d'Or” et “Peuple sans Histoire.”

D. P.